

J'ai vu ton Michael en vente
dans une grande librairie,
bien exposé en vitrine.

Lyon, 26 septembre 1954

Cher ami,

J'étais dans les préparatifs de mon
départ quand j'ai reçu ta lettre ; arrivé
ici, mardi, la course à la chambre, puis la
course à l'appartement ont aussitôt com-
mencé. Tout cela ne m'a pas permis de te
répondre plus tôt. J'ai eu la chance de
pouvoir me loger - moi tout seul, hélas ! -
et bien, dans le quartier du Lyce ; peu
de classes encore, mais quand les grandes é-
coles vont rentrer, j'aurai beaucoup de
travail et je ne serai sans doute pas bien
des vingt-cinq heures hebdomadaires, si je
ne les dépense pas. Je n'ai guère eu le temps
de voir Lyon. J'ai l'impression que je ne
m'y ennuierai pas, je n'en aurai pas le
temps. Enfin, j'ai vu le Rhône pour la
première fois. Nous, gens de l'Atlan-
tique ...

des barbares qui n'ont pas encore été touchés
- ou si peu - par la bonne parole. Tandis que
vous, languedociens du Rhône et de la mer,
vous êtes des renégats : c'est sûr, sans
contredit.

Il est bien entendu que la biennale
de Knokke est une institution emaculée
- comme si on pouvait prendre racine dans
des sables ! - et que ce que nous pourrions
faire, seulement, c'est un autre congrès
de poésie. Notre chance est celle-ci : à
ma connaissance, il n'en est pas en
France ; Raynmond, par exemple, a un
tout autre caractère. L'Espagne a
un congrès important depuis trois ans :
Leiria, Salamancque, Santiago de Compostelle.
Cela cette année, et tu sais que les
poètes catalans y sont admis sur un
pied d'égalité. Un congrès de poésie
en Occitanie permettrait des contacts
avec les poètes d'outre Pyrénées (castillans,
catalans, portugais) qui jusqu'à présent
sont restés entre eux. (La participation espagnole)

Guole & Kuvkk.e était infime. Il faudra
reparler de tout cela, et y intéresser ~~Autant~~
Pourquoi pas trigon l'ailleurs?

Cherfager
Quant à l'anthologie du demi-siècle, je
tiens absolument à ce qu'on ne me mette pas
en avant. Mon œuvre en oc est trop unique
et trop peu représentative. Nous en reparlerons
Tous l'anthologie de la fin du siècle. Il est
pas inutile indispensable que Rouquette en
soit, Mauret ou Espéaux, parfait. Pour
quoi pas Nelli? Pourquoi pas toi?

Avant de quitter Paris, j'ai vu M^{lle}
Profit, chez Plon. C'est elle qui s'occupe
des traductions. Je lui ai donc parlé de
Puig i Fenester, et lui annonçant ta
visite. Tu n'as qu'à y aller, elle t'attend,
et j'ai l'impression que ça devrait marcher.
Simplement, n'oublie pas le tome I (40
pages) et un rapport de deux ou trois
pages comme ainsi:

- a) résumé de l'action
- b) considérations générales, l'ordre litté-
raire, artistique, commercial en somme
les motifs pour lesquels tu en recommandes la
traduction.

Il me semble que je n'ai écrit plus de 1 œuvre. Mais la fin de la page est
évidemment me rappeler qu'il est temps que je parte à la messe. Au
venir donc, et bien amicalement. Mes hommages à ta femme.